

MADemoiselle DE MAGLAND.

I.

LETtre D'Auguste DE Blossac A Charles DE Rouvray, A Paris.

Rolle, le

184

Les goûts charment la vie, les passions
la détruisent.

M^{me} DE KRUDENER.

Tu me crois, sans doute, sur la foi de ma dernière lettre, bien loin de cette moderne Edimbourg, où les femmes se piquent de savoir *un peu* de chimie, *un peu* de physique, et où chaque salon est une arène ouverte aux discussions théologiques ; eh bien ! non, je suis encore sur la terre classique des sermons et des petits gâteaux. J'ai retrouvé ici Raoul de la Rochemarqué, tu sais ? celui qu'à Paris nous appelions le puritain ; sa mère passera l'hiver dans une de ses terres à peu de distance de Genève ; il m'a fort pressé d'aller l'y visiter, j'y suis installé, et malgré la saison, il se pourrait que j'y demeurasse encore quelque temps : il y a dans leur voisinage..... mais puisque tu veux des détails, je vais reprendre les choses d'un peu plus haut. J'étais un soir chez Mme de P., l'une des plus rigides momières de Genève, dont la généreuse hospitalité s'était tout d'abord manifestée envers moi par une invitation à venir entendre le sermon de je ne sais quel chef de secte, car il ne faut pas croire que Genève en soit resté à ses temples luthériens et calvinistes ; on y trouve encore des Hernuters, des Moraves, et surtout des Momiers, encore ceux-là se divisent-ils en je ne sais combien de frac-